

Le supermarché coopératif de Brest



DOSSIER DE PRESSE

Avril 2021

Commerce : Un supermarché coopératif bientôt à Brest ?

C'est un système participatif où les clients sont actionnaires, prennent les décisions et donnent de leur temps. Une réunion, ouverte à tous, a lieu mercredi 31 janvier 2018.



Le supermarché de Brooklyn (Image tirée du film *Food Coop* © Lardus film).

Par [Yann Guénéguou](#)

Trois **Bresto**is ont décidé de réfléchir à la création d'un [supermarché coopératif](#) dans la cité du Ponant. Parmi eux, Gwendal Quiguer, porteur du projet. «Notre petit groupe s'est constitué à l'issue de la projection du film *Food Coop*, en novembre dernier au [cinéma Les Studios à Brest](#)», explique-t-il.

La Park slope food coop, à Brooklyn

Un documentaire produit par Lardux films et réalisé par [Tom Boothe](#).

Un Américain qui a voulu mettre en lumière la [Park slope food coop, à Brooklyn](#), un supermarché coopératif qu'il avait visité par l'intermédiaire d'amis qui en faisaient partie.

Tom Boothe vit à **Paris**, où il a transposé le système créé à New York en 1973, en cofondant le supermarché [La Louve](#), initié dès 2010.

Un système participatif

Un supermarché coopératif est dénué des aspects commerciaux et capitalistes.

C'est un système participatif : tous les clients sont des actionnaires qui prennent les décisions. Ils sont impliqués dans le fonctionnement du supermarché, chacun devant y travailler trois à quatre heures par mois. Ainsi, les coûts sont réduits et il est possible de proposer de bons produits à bas prix.

Des produits de saison, locaux, bio autant que faire se peut.

Réunion mercredi 31 janvier

Nous organisons une réunion, ouverte à tous, le 31 janvier. Nous y présenterons le projet et toutes les personnes intéressées sont les bienvenues pour apporter leur contribution.

Infos pratiques :

Mercredi 31 janvier 2018

à 20h

au patronage laïque du Pilier-Rouge,

2 rue Fleurus à Brest.

brestcoop@zacyls.net



Donner du temps pour payer moins cher

Ils sont cinq à lancer, à Brest, l'idée d'un supermarché coopératif. Un magasin accessible en échange de trois heures de temps.

Le concept a déjà fait ses preuves. « En voyant le film *Food Coop* dédié à un supermarché coopératif de Brooklyn, on a eu envie de faire pareil », explique Gwendal Quiguer, Brestois de 30 ans.

Le principe : les clients de ce supermarché différent devront y investir au moins trois heures de leur temps chaque semaine. Ainsi, grâce à une équipe avant tout bénévole, les prix affichés seront 20 % moins chers.

Au côté de Gwendal Quiguer, ils sont quatre à réfléchir au projet brestois depuis novembre. « L'idée est de proposer tous types de produits, locaux le plus souvent possible, biologiques ou non », explique Cécilia Laurent, une de ses acolytes. Pour l'heure, aucune date de lancement n'a été fixée.

Plus qu'un supermarché

« Ce concept favorise l'emploi de proximité, rémunère davantage les producteurs et n'enrichit pas des actionnaires fantômes, s'enthousiasme Gwendal Quiguer. Ce n'est pas juste un supermarché, mais un projet. »

Pour recueillir les idées et réfléchir à la marche à suivre, le collectif organise une réunion publique. « Il y a beaucoup de choses à mettre en place : trouver un local, instaurer une charte de fonctionnement,



Gwendal Quiguer et Cécilia Laurent.

contacter des producteurs... mais on est confiants. Nous ne sommes pas des concurrents, nous venons compléter l'offre qui existe déjà », affirme le jeune homme. « Les gens ont de plus en plus de conscience alimentaire, sans avoir forcément les moyens de manger comme ils l'entendent, ajoute Cécilia. On leur offre en partie la solution. » En France, vingt-cinq supermarchés coopératifs ont déjà fait leurs preuves.

Mardi 30 mars, à 20 h, au patronage laïque du Pilier-Rouge. Contact : brestcoop@zaclys.net. Tél. 06 44 00 79 66. Facebook : Brestcoop.

Commerce. Supermarché coopératif en vue

CHRISTOPHE PENOIGNON

Publié le 30 janvier 2018



Gwendal Quiguer et Cécilia Laurent lancent, avec un groupe de six personnes, un projet de supermarché coopératif à Brest.

Christophe Penoignon

New York, 1973. Le « Park Slope Food Coop », tout premier supermarché coopératif, voit le jour. Aujourd'hui, celui-ci compte 17.000 membres. Le modèle a peu à peu traversé l'Atlantique, si bien qu'une quinzaine de supermarchés de ce genre sont désormais implantés, ou sont en passe de l'être, en France. Le plus proche est à Nantes et un autre est en projet à Rennes. Alors pourquoi pas à Brest ? C'est la question que se sont posée Gwendal Quiguer et Cécilia Laurent, 30 et 31 ans. « L'idée est de créer un sursupermarché qui appartient à ses clients, où tout le monde est actionnaire. Les décisions sont prises ensemble et seuls les membres de la coopérative peuvent y faire leurs courses », explique Gwendal Quiguer.

Participer trois heures par mois

Propriétaires, consommateurs... mais aussi travailleurs. « On doit y être bénévoles un certain temps, en moyenne trois heures par mois, pour effectuer les diverses tâches inhérentes à la gestion du supermarché (caisse, mise en rayon, conditionnement, entretien, etc.) », précisent les initiateurs du projet. Cécilia Laurent, qui vient d'arriver à Brest, travaillait auparavant dans un supermarché coopératif à Paris. Elle y a retenu trois points-clés : « On veut d'abord proposer des produits de qualité, qui ont du goût : du bio, du local. Mais on ne veut pas non plus d'un projet "bobo", le but est que ce soit accessible. L'autogestion permet de pratiquer des marges basses et de proposer des produits de 20 à 30 % moins chers que ceux des boutiques bio. Le troisième objectif est de rémunérer les producteurs à un prix juste ». Outre les produits alimentaires, des articles d'entretien et d'hygiène seront également présents dans le supermarché.

Dans deux à trois ans

Est-ce pour bientôt ? Pas vraiment. Il faut en moyenne deux à trois ans pour que ces projets se concrétisent. « Les membres souscrivent une certaine somme, en général 100 €, pour entrer dans la coopérative, poursuivent Cécilia et Gwendal. Viennent s'ajouter à ces souscriptions des dons, des prêts et éventuellement des subventions. Pour l'instant, nous sommes cinq ou six personnes pour porter le projet. Il faut aussi trouver un local, si possible dans un quartier populaire, où il est facile de se garer en voiture, accessible en tramway, etc. À voir avec la mairie s'ils ont quelque chose à nous proposer... ». Le dynamisme associatif de la ville pousse à l'optimisme. Car le but est aussi de créer du lien : « On pourrait envisager de mettre en place des ateliers cuisine ou d'autres projets transversaux dans le supermarché », conclut Cécilia Laurent.

Contact

Tél. 06.44.00.79.66 ; courriel, brestcoop@zaclys.net

Vendredi 8 juin 2018 **Le Télégramme**

Assemblée générale de Ti Coop.

Ti Coop, le premier supermarché coopératif brestois, tiendra son assemblée générale demain, à partir de 14 h, au lavoir de Pontaniou, rue Saint-Malo. De 14 h à 17 h, un forum sera proposé aux adhérents, puis l'assemblée générale, ouverte à tous, se déroulera de 17 h à 19 h. Une soirée bœuf musical, palet breton, molky et barbecue sera proposée pour ceux qui le souhaitent, à partir de 21 h. Contact : tél. 06 44 00 79 66, brestcoop@zaclys.net

Supermarché collaboratif.

« Objectif : ouvrir dans un an »

Pierre Chapin

Un supermarché qui appartiendrait à ses clients : c'est le dessein de Ti Coop, l'association qui porte le projet de créer une enseigne coopérative à la mode brestoise.

L'association a tenu son assemblée générale, samedi.



> C'est quoi un supermarché coopératif ?

Flavie de Jauvrias, cofondatrice : « C'est une démarche qui vient des États-Unis et qui a essaimé partout, avec un premier projet lancé à Paris en 2014, "La louve". L'idée, c'est que les consommateurs choisissent ce qu'ils consomment. Ici, le client est membre de la coopérative et peut y faire ses courses, à condition de payer une adhésion et de donner trois heures de bénévolat par mois, pour faire fonctionner le magasin ».

> Où en êtes-vous du projet ?

« On l'a officiellement lancé le 31 janvier dernier, par une première réunion d'information. On a accueilli une centaine de personnes, laissé autant dehors, nous obligeant à organiser une deuxième réunion la semaine suivante ! Aujourd'hui, on a environ 80 bénévoles, inscrits dans sept commissions thématiques. Car on souhaite un fonctionnement le plus horizontal et participatif possible : les commissions se saisissent des différentes problématiques et font des propositions, qui

seront tranchées en assemblée générale. Le projet s'appelle Ti Coop, car on veut vraiment que les gens se l'approprient, qu'ils s'y sentent comme à la maison ».

> Avez-vous trouvé un lieu pour installer le projet ?

« La commission implantation et travail, elle a déjà visité une dizaine de sites potentiels. On cible un site d'environ 250 m², en ville, de préférence dans un quartier avec un réel besoin de revitalisation. La ville nous a d'ailleurs orientés vers des pistes sur le Haut-Jaurès, Recouvrance ou Kérinou. L'objectif est d'ouvrir d'ici un an, peut-être dans une version plus modeste, si on n'a pas trouvé notre implantation définitive ».

> Qu'est-ce qu'on trouvera dans ce supermarché ?

« Tout ce qu'on peut trouver ailleurs : du frais, de l'épicerie sèche, du surgelé, des boissons, pourquoi pas du textile... La différence, c'est que ce sont les consommateurs qui choisissent les produits, avec les valeurs qu'ils veulent y

attacher. Il y aura sans doute une bonne part de bio, même si on n'est pas forcément attaché au label, mais davantage à la notion de production locale et de circuits courts ».

> Le fonctionnement ne sera pas uniquement bénévole ?

« Non, il y aura aussi une équipe salariée, car c'est une activité qui impose une extrême rigueur, en termes de traçabilité, sécurité alimentaire... On est d'ailleurs dans un processus de création d'entreprise, avec l'incubateur Tag 29, spécialisé dans l'économie sociale et solidaire. L'idée est de passer par le statut associatif, pour ensuite basculer en coopérative. La différence avec une structure classique, c'est qu'il n'y aura pas de rémunérations des actionnaires : les bénéfices iront à la coopérative. Et le mode de fonctionnement, avec des marges plus faibles que dans les supermarchés traditionnels, permet des prix raisonnables ».

▼ Contact :

brestcoop@zacyls.net
et *Ti Coop* sur Facebook

Ti Coop, supermarché coopératif, à la foire Saint-Mich'

Le projet de supermarché coopératif Ti Coop sera à la foire Saint-Mich' samedi et dimanche, au parc Kennedy, de 10 h à 18 h. C'est quoi un supermarché coopératif, où en est Ti Coop, comment on fait pour adhérer... L'association répondra à toutes vos questions. À cette occasion, Ti Coop proposera aussi des ateliers de fabrication de produits d'hygiène et de produits d'entretien.



AUJOURD'HUI AU CINÉMA

Jeudi 11 octobre 2018 **Le Télégramme**

FOOD COOP

Documentaire de Tom Boothe (1 h 37).

• **Brest. Aux Studios**, à 20 h (dans le cadre du projet «Ti Coop»).

EN *forme.*

L'ASSOCIATION TI COOP À BREST. Le 9 février, elle va fêter son premier anniversaire. Ti Coop a pour projet de créer un supermarché coopératif. L'idée est d'y proposer des produits de la vie quotidienne à des prix justes en rémunérant correctement les producteurs. L'association ambitionne de réunir 500 coopérateurs pour une ouverture du magasin en 2020. Le 9 février, elle organise un événement festif à partir de 18 h 30 au 32 rue de la porte à Brest. Rens. : www.ticoop.fr

Supermarché collaboratif.

« Ouverture en 2020 »

Pierre Chapin

Le projet de supermarché coopératif brestois, lancé il y a un an, est toujours en chantier.

« On avance ! », rassure l'un de ses initiateurs, Gwendal Quiguer.

Martine Le Moigne et Gwendal Quiguer tablent sur une ouverture courant 2020.



> Rappelez-nous le concept du supermarché coopératif ?

« C'est un magasin où l'on retrouve tous les produits de consommation courante, avec les horaires d'ouverture les plus larges possible, comme un supermarché classique. Mais, ici, il appartient aux clients, qui en sont aussi actionnaires et travailleurs. Chacun doit donner trois heures de son temps, chaque mois, pour assurer le fonctionnement. Et ici, le modèle économique est pensé pour réduire les marges, tout en payant le prix juste aux producteurs. Parce que l'on ne rémunère pas d'actionnaires, que l'on ne fait pas de publicité et qu'il y a moins de salaires ».

> Où en est le projet aujourd'hui ?

« Nous sommes une trentaine de bénévoles actifs, qui participons à huit commissions de travail, et nous avons une centaine d'adhérents, qui ne s'investissent pas dans le montage mais seront coopérateurs quand le supermarché ouvrira. Notre objectif, c'est d'être 500 au moment de l'ouverture, qui devrait

avoir lieu début ou mi 2020 ».

> Où va s'implanter le supermarché ?

« Ce n'est pas tranché. On a mis en pause la prospection, pour faire les devis d'équipements de mise aux normes, etc. Un projet comme celui-là nécessite un investissement global, avec le local, les équipements et le premier stock, d'environ 300 000 €. On finalise actuellement le business plan, avec l'objectif de trouver le local d'ici la fin de l'année. On table sur un site de 250 m², accessible, de préférence dans un quartier en revitalisation, du type Recouvrance, Kérinou ou le haut de Jaurès ».

> Les supermarchés coopératifs défendent une autre façon de consommer. Trouvera-t-on du Coca chez vous ?

« La question se pose depuis le début, effectivement, comme pour Nutella. Est-ce qu'il faut interdire certains produits et sur quels critères ? La décision sera collective, avec les coopérateurs. D'un point de vue économique, on ne

pourra pas rivaliser avec les supermarchés classiques sur le prix de ces produits, qui sont leurs produits d'appel et sur lesquels leurs marges sont excessivement faibles. Après, il y a les questions plus éthiques. On défendra le bio, les circuits courts, mais on est sur un projet "inclusive", qui ne s'adresse pas qu'aux gens qui consomment déjà éthique et responsable. Il y aura donc aussi des marques nationales voire internationales ».

> Quel sera le ticket d'entrée pour être coopérateur ?

« On sera sur dix parts sociales pour 100 €. Et une part à 10 € sur certains critères, de ressources notamment ; des parts pour lesquelles on regarde si elles pourraient être financées par des structures d'accompagnement ».

▼ Pratique

Ti Coop tiendra son assemblée générale, ouverte à toutes les personnes intéressées par le projet, ce samedi, à partir de 18 h 30, au 32, rue de la Porte, à Brest. L'assemblée générale sera suivie d'un temps festif.

Publié le 08 juillet 2019 à 16h12

Ti Coop. Un emplacement en vue dans le Haut Jaurès



Des membres de l'équipe qui souhaite lancer un supermarché coopératif à Brest se sont réunis, la semaine dernière. (Photo Ti Coop)

Cela fait environ un an et demi que le projet est lancé et il est en train de prendre forme. Ti Coop, le supermarché collaboratif qui devrait voir le jour à Brest, sur le modèle de Park Slope Food Coop, à New York, vient de trouver une adresse.

Même si le bail n'est pas encore signé, ce sera de façon très probable au 209, rue Jean-Jaurès, à la place d'un ancien commerce de matériel médical. Le lieu, de plain-pied, s'étale sur 220 m². L'ouverture reste prévue pour le premier semestre 2020. Accessible donc à pied, à vélo, en voiture (un parking se trouve assez près) et en tramway.

Le dispositif d'aide de la métropole décisif

Les promoteurs de ce projet ont étudié le marché locatif de commerces à Brest, et ils visaient des quartiers comme Recouvrance, Kerinou ou le Haut Jaurès, où les vitrines ont parfois baissé le rideau. Le dispositif de Brest Métropole (qui règle la moitié du loyer et aide à l'investissement) pour contribuer à l'installation en haut de Jaurès a été décisif, autant que le local lui-même.

Ce dernier peut se diviser en trois. Il permettra de vendre, provisoirement, sur 90 m², le temps que l'activité se développe. Il y aura des travaux à réaliser, et les coopérateurs mettront la main à la pâte. Le but est d'ouvrir le plus tôt possible pour que l'argent entre rapidement. Sans se mettre trop de pression non plus.

Actuellement, 160 personnes ont adhéré au projet, en achetant des actions et en s'engageant à donner trois heures de leur temps, chaque mois. Il en faudrait plus du double pour fonctionner sur 200 m². Mais peut-être qu'une partie du millier de personnes qui suit le projet sur Facebook franchira le pas, en voyant qu'il avance.

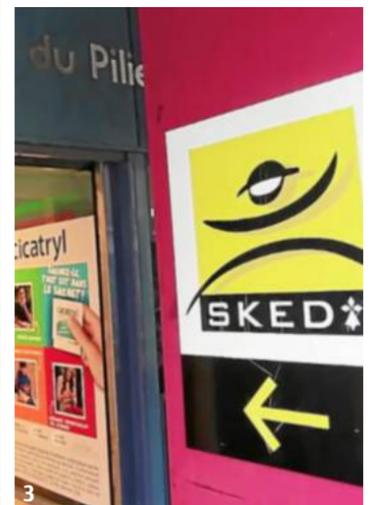
L'idée est de réduire les coûts au maximum, tout en payant correctement les producteurs, dans une démarche citoyenne et sociale accessible financièrement au plus grand nombre.

Haut-Jaurès. Le quartier reprend vie

Sarah Morio

Secteur emblématique de la ville, le Haut-Jaurès est en proie à de réelles difficultés urbaines et commerciales. Et ce depuis des années. Consciente du fléau (30 % de locaux vacants), la collectivité a lancé en 2016 un vaste chantier pour insuffler un nouveau souffle au quartier, promettant de mettre sur la table quelque 10 M€. Le dispositif commence à porter ses fruits. Sept cellules ont de nouveau été investies. Sept autres vont l'être dans les prochains mois. Et de nouveaux projets sont à l'étude.

1. Dans quelques mois ce sera l'ouverture d'un supermarché collaboratif au 209 de la rue Jaurès. 2. La carrosserie Demeule s'apprête aussi à faire peau neuve. 3. Depuis la rentrée, l'association Sked a élu domicile dans la galerie commerciale du Pilier Rouge.



Des espaces publics à repenser

Pour renforcer l'attractivité du Haut-Jaurès, la collectivité apporte une aide logistique et financière aux propriétaires souhaitant rénover leurs biens et aux porteurs de projets désireux de s'installer dans le quartier. Mais l'attractivité économique ne fait pas tout. Quid du cadre de vie ? Consciente de l'importance de repenser certains espaces publics, la Métropole a fait appel à un collectif d'urbanistes et paysagistes pour revaloriser des lieux et créer de nouveaux espaces conviviaux conciliants différents usages. Passé la phase de concertation (1 500 personnes ont été consultées), un plan d'action est aujourd'hui envisagé. Il sera présenté le 7 novembre prochain. Dans ce cadre, des immeubles pourraient être démolis comme celui qui abritait « La Cantoche » et pour lequel un arrêté de péril a été signé. Des négociations avec les propriétaires sont en cours a confirmé la collectivité. Une coulée verte allant jusqu'au jardin de l'église pourrait, dans le futur, remplacer ces blocs de béton à l'abandon.

40

Le nombre d'emplois générés depuis 2018 dans le Haut-Jaurès, grâce à la réhabilitation de quatorze enseignes.

> Quelles aides et pour qui ?

Pour encourager les propriétaires d'un local vacant (depuis plus de douze mois) à lui redonner vie, la collectivité met la main au portefeuille. Elle prend ainsi en charge 50 % des travaux de rafraîchissement, cette aide étant plafonnée à 3 500 € et 25 % pour un ravalement de façade. La collectivité devient ensuite locataire de l'espace et garantit les loyers à 9 € du m². Les propriétaires peuvent sortir du dispositif s'ils trouvent eux-mêmes un locataire. Si le local est occupé, ils devront juste déposer un préavis de trois mois. Les porteurs de projets, eux, bénéficient du Pass commerce et artisanat. Autrement dit, une aide de 30 % du montant total des travaux et achat de mobiliers liés au projet, cette subvention étant plafonnée à hauteur de 4 500 €. La collectivité leur propose ensuite un loyer modéré et

progressif à partir de 5 € le m². Mais aussi et surtout un accompagnement technique sur mesure. Les commerçants et artisans déjà implantés dans le secteur peuvent prétendre aux mêmes aides.

> Quels résultats ?

Au total, onze immeubles vont être rénovés et reprendre des couleurs. En 2018, sept cellules ont été investies : deux photographes indépendants, un restaurant, deux psychologues, une sculptrice et une supérette. Et la dynamique se poursuit en 2019 avec l'installation de Sked (association de langue et culture bretonne) dans le centre commercial du Pilier Rouge, un atelier de céramiste et une association d'insertion. Une Maison d'assistantes maternelles devrait ouvrir début novembre à la place de l'ancien restaurant « Paul Germain » au n° 131. Elle pourra

accueillir une douzaine d'enfants de 0 à 3 ans. Un collectif de cinq designers brestois aura également pignon sur rue avant la fin de l'année. Dans leur « Atelier Spoum », ils entendent développer une interaction culturelle et proposeront régulièrement des expositions en plus de leur boutique. Le 209 abritera pour sa part Ti Coop, un supermarché coopératif. L'association, qui compte déjà 250 adhérents, tiendra son assemblée générale constitutive le 17 octobre et espère ouvrir au premier trimestre 2020. Enfin, l'ancienne carrosserie Demeule du n° 169, aujourd'hui véritable verrou dans le paysage, va faire peau neuve. Elle accueillera des bureaux partagés et ouverts sur l'extérieur de trois acteurs culturels locaux : les Plages magnétiques, l'ensemble Nautilus et la Coopérative 109. Au total, ces installations ont d'ores et déjà

généré la création de quarante d'emplois.

> Comment poursuivre la dynamique ?

Le souci aujourd'hui, c'est que ce dispositif incitatif est victime de son succès. De nouveaux porteurs de projets se sont manifestés (professions médicales, bien-être, recyclerie textile et petit électroménager entre autres) auprès de la Métropole. Mais cette dernière ne dispose plus de locaux vacants. Non pas qu'il n'y en ait plus. Mais parce qu'elle n'arrive pas à prendre contact avec les propriétaires. Elle leur lance donc un appel pour pouvoir poursuivre la dynamique engagée.

▼ Contact

Service relations entreprises de Brest Métropole, tél. 02 98 33 50 50.

Il n'y a pas de fatalité

« Lumina », « Grenier », « Chez Riquet », « Le Quéau », « Le Petit jardinier »... Ces enseignes sont installées Haut-Jaurès depuis plus de 50 ans. Trônant toujours fièrement parmi des dizaines de vitrines aujourd'hui désertées, elles ont su traverser le temps et les crises.

« Lumina ». Au 132 de la rue Jaurès, Françoise Le Gall a repris l'affaire familiale en 1991. Commerçante dans l'âme, elle est aussi un peu la mémoire de ce quartier qu'elle a vu se transformer. Cette boutique a toujours été son terrain de jeu. Le secret de la longévité ? Françoise travaille en direct avec ses fournisseurs. Ici, jamais d'intermédiaire. Peu à peu, « Lumina », qui a ouvert ses portes en 1956, s'est concentré sur



Ouvert depuis 1940, « Au Petit Jardinier » affiche toujours une belle vitalité.

le luminaire et la décoration. Historiquement, son grand-père, électricien de formation, y proposait des chauffages, couvertures chauffantes, gazinières... Et les premiers téléviseurs. À l'époque, « les mômes se postaient devant la vitrine pour regarder « Rintintin » »...

« Grenier photo ». À l'origine, en 1903, « Grenier » était un magasin d'objets

pieux. À la mort de l'arrière-grand-père, le fils de la famille a repris la boutique et lui a donné une tout autre destination. Passionné de photos, Robert Grenier, qui avait fait HEC à Paris, a senti que le marché de la photographie pouvait se développer auprès du grand public. Au départ, c'était un peu artisanal mais c'était un précurseur. C'était le seul à Brest. Aujourd'hui, au 96 de la rue Jaurès, c'est sa petite-fille Béatrice qui officie. De la diapositive à l'avènement du numérique, « Grenier » est devenu, plus qu'une référence, une institution.

« Au Petit Jardinier ». Lui était horticulteur. Elle, laborantine. En octobre 1980, séduits par une petite annonce, Jean et Odile Guérin ont décidé de quitter leur région parisienne pour venir s'installer à Brest et ont repris « Au Petit Jardinier », au 135 de la rue Jaurès. Une enseigne ouverte en 1940 par une certaine madame Crozon qui proposait des graines, des choux pour nourrir les lapins, mais aussi du matériel de pêche puis des tortues et des poissons rouges. En presque 40 ans, l'enseigne a été rénovée trois fois et ce qui n'était, au

départ, qu'un grainetier, a su s'adapter à la demande et diversifier ses activités.

« Chez Riquet ». Henri Titeux. Dit Riquet. À la fin des années 40, cette personnalité emblématique parcourait des kilomètres de marché en marché, le camion chargé de vêtements, pour femmes principalement. Jusqu'au jour où le Brestois au verbe facile en a eu ras le bol du temps pour qui l'empêchait régulièrement de déballer. Il s'est donc installé au n° 1 de la rue Saint-Martin, en 1952. Une véritable caverne d'Ali Baba de 55 m² qui n'a pas pris une ride. Riquet a pris sa retraite. Mais sa fille Dominique a repris le flambeau en 2005.

« Pâtisserie Le Quéau ». Au n° 119 de la rue Jaurès, Pierre Le Quéau a repris la pâtisserie familiale en 1994. Ici, pas de mousses et pas de chichi, mais tout est fait maison. Comme ça l'était déjà, en 1936, quand son arrière-grand-tante, Adolphe Tallec, avait ouvert la boutique. Derrière son comptoir, deux vieilles photos témoignent de cette époque.

T L'interview de Michel Gourtay, vice-président de Brest Métropole, en vidéo sur letelegramme.fr

Ça se précise pour le supermarché coopératif Ti Coop à Brest !

Le supermarché coopératif Ti Coop doit ouvrir au 209 rue Jean-Jaurès en février 2020. Les travaux doivent démarrer début décembre, en même temps que le lancement des souscriptions.



Le supermarché Ti Coop sera construit au 209, rue Jean-Jaurès à Brest (©Ti Coop).

Par [Pierre Legall](#) Publié le 22 Nov 19 à 10:41

Un **supermarché coopératif** à **Brest**, c'est pour très bientôt ! L'association brestoise [Ti Coop](#) arrive dans la dernière ligne droite de son projet, dont l'aboutissement est prévu en février 2020.

Les prochaines semaines s'annoncent chargées pour Ti Coop, qui vient de lancer une campagne de financement participatif sur la plateforme bretonne [Kengo](#), en espérant récolter les 9 000 euros nécessaires au bon déroulement des travaux, qui doivent être entamés début décembre au 209, rue Jean-Jaurès (au niveau du Pilier-Rouge).

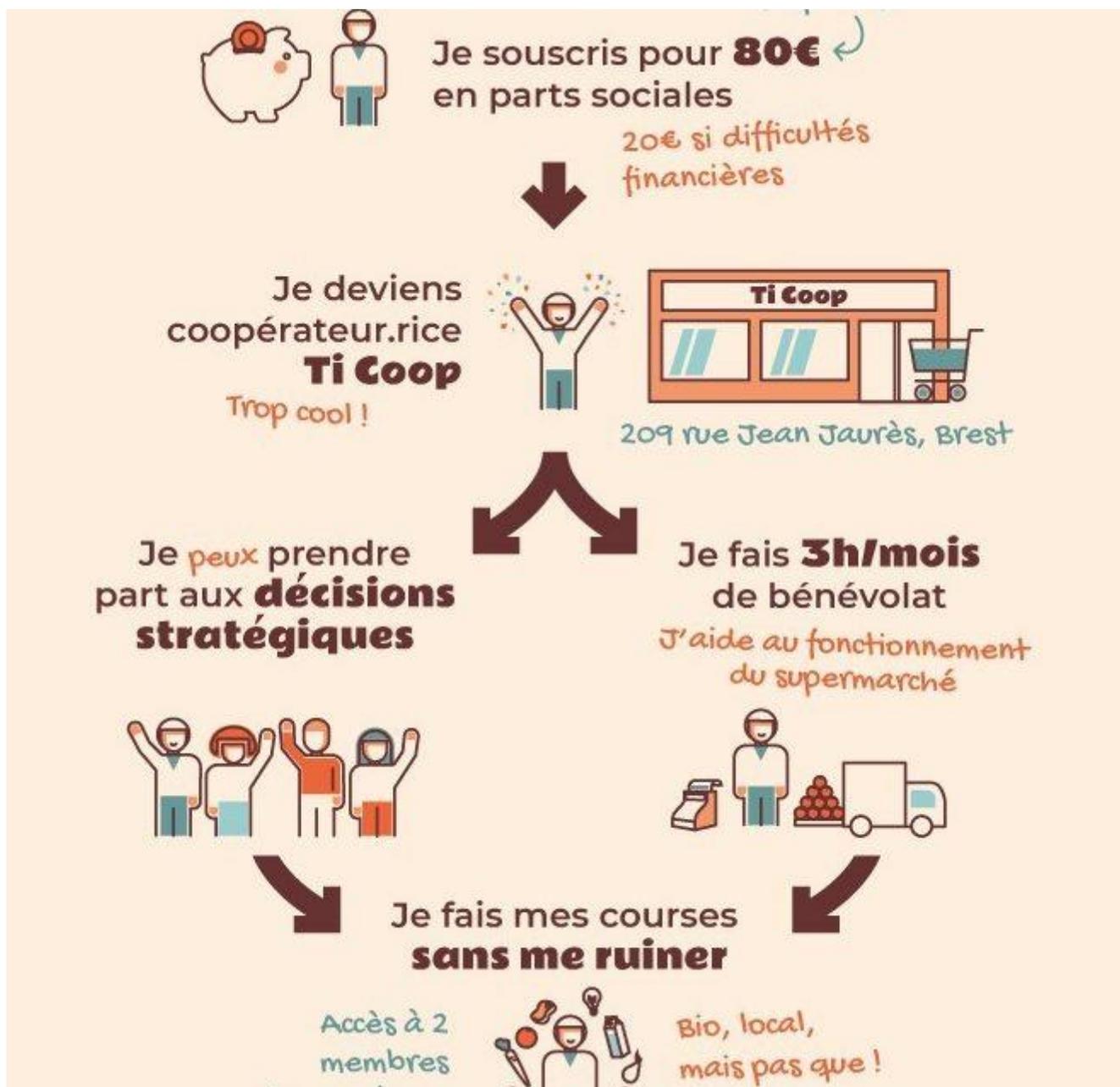
Les travaux porteront essentiellement sur la partie froide du magasin, dont la superficie sera de 200 m² (120 de surface de vente). Ti Coop espère ainsi acquérir un réfrigérateur professionnel. Le budget total du magasin est de 88 000 euros.

À lire aussi

- [Commerce : Un supermarché coopératif bientôt à Brest ?](#)

80 euros minimum pour devenir actionnaire

Sur Kengo, l'association constituée en juin 2018 rappelle le concept du supermarché : un établissement «coopératif, participatif, inclusif et non lucratif» ou chaque client est à la fois «propriétaire, bénévole et décideur(se)». Le montant minimum des souscriptions pour devenir actionnaire est de 80 euros, soit dix parts sociales (20 euros et deux parts sociales pour les personnes en difficultés financières c'est-à-dire les chômeurs, étudiants...). Les bénévoles-actionnaires seront ensuite répartis en commissions de travail pour décider des orientations du magasin.



(© Ti Coop).

Le lancement des souscriptions aura lieu lors de deux soirées qui se tiendront dans le futur supermarché, jeudi 5 et mardi 10 décembre 2019.

Infos pratiques :

Soirées de lancement des souscriptions jeudi 5 et mardi 10 décembre 2019 à 18h30 au futur supermarché Ti Coop, 209 rue Jean-Jaurès à Brest.

<https://ticoop.fr>

<https://kengo.bzh>

Page Facebook : [Ti Coop](#)

Compte Twitter : [Ti Coop](#)

SUPERMARCHÉ COOPÉRATIF À BREST

Financement participatif pour Ti Coop



Le magasin sera situé au 209, rue Jean-Jaurès.

Un supermarché coopératif à Brest, c'est pour très bientôt ! L'association brestoise Ti Coop arrive dans la dernière ligne droite de son projet. Aboutissement prévu en février 2020. Les prochaines semaines s'annoncent chargées. Ti Coop vient de lancer une campagne de financement participatif sur la plateforme bretonne Kengo. Elle espère récolter les 9 000 euros nécessaires aux travaux, envisagés début décembre dans un local au 209, rue Jean-Jaurès.

Les travaux porteront essentiellement sur la partie froide du magasin dont la superficie sera de 200 m² pour 120 m² de surface de vente. Budget global : 88 000 euros.

Sur Kengo, l'association créée

en juin 2018 rappelle le concept du supermarché : un établissement « **coopératif, participatif, inclusif et non lucratif** » où chaque client est à la fois « **propriétaire, bénévole et décideur (se)** ». Le montant minimum des souscriptions pour devenir actionnaire est de 80 euros, soit dix parts sociales. Les bénévoles-actionnaires seront ensuite répartis en commissions de travail pour décider des orientations du magasin.

Le lancement des souscriptions aura lieu lors de deux soirées qui se tiendront dans le futur supermarché, jeudi 5 et mardi 10 décembre.

■ Rens. : <https://ticoop.fr>
et <https://kengo.bzh>

Ti Coop : un financement participatif pour le premier supermarché coopératif de Brest



Alors que l'ouverture est prévue pour le mois de février 2020 Ti Coop lance un financement participatif. L'objectif est de disposer de suffisamment de fond propre pour rassurer les banques et lever un emprunt. Par ailleurs le 5 décembre la SAS coopérative de consommateurs sera créée et il sera alors possible de devenir sociétaire de Ti Coop. Une réunion présentant le fonctionnement détaillé du magasin et permettant de souscrire des parts sera organisée dans notre local du 209 rue Jean Jaurès.

[Lien vers la cagnotte](#)

Il était une fois Ti Coop...

Tout commence le 10 novembre 2017, rue Jean Jaurès. Ce soir là, une petite foule s'est rassemblée aux Studios pour assister à la projection du film Food Coop. Tiens, tiens, se dit-elle, un supermarché coopératif, on va voir ce qu'on va voir. Elle n'en croit pas ses yeux mais c'est bien ça : une alternative à la grande distribution avec un principe aussi simple et efficace qu'une crêpe complète. Chaque client·e est propriétaire, bénévole et décideur·euse. Ce modèle d'autogestion leur permet de définir des marges basses tout en payant un prix juste aux producteur·rice·s, ce qui garantit à ses membres des produits à des prix très raisonnables. Si simple qu'on se demande bien pourquoi on y a pas pensé avant...

La lumière se rallume, les questions déferlent. On apprend qu'il pleut des supermarchés coopératifs partout sur la France. Paris, Nantes, Bordeaux, Lille, Toulouse, Les Herbiers... Ma Doué, on se sent un peu à l'ouest là ! Depuis quand Brest n'est plus dans le vent ?

À la sortie, un petit groupe se forme, bien décidé à mettre le cap sur les supermarchés coopératifs : Ti Coop est lancé !

En janvier 2018, nous organisons une première réunion d'information au Patronage laïque du Pilier Rouge. Une marée humaine de plus de 220 personnes tente d'y assister. La moitié restera dehors. Alors, oui, c'est sûr : Brest attendait Ti Coop !

L'association Ti Coop est créée en juin 2018. Mais il faut encore ramer fort : créer le site internet, communiquer, communiquer encore, chercher des subventions, des producteurs·rices, un local...

En juillet 2019, nous trouvons où nous ancrer grâce au dispositif du Haut Jaurès de Brest Métropole. Le premier supermarché coopératif, participatif, inclusif, non lucratif, brestois s'implantera dans les 210m² du 209 rue Jean Jaurès, dans le quartier du Pilier Rouge.

Depuis, toute voile dehors : nous créons notre Société par Actions Simplifiée, trouvons des financements, des artisans, des producteur·rice·s, lançons une campagne de financement participatif...

Aujourd'hui, nous sommes plus de 300 habitant·e·s du Finistère à avoir rejoint le projet. Nos travaux débuteront en décembre pour une ouverture en février 2020.



Que voulons-nous ?

- ▶ Nous souhaitons manger mieux, moins cher, tout en respectant les producteur·rice·s et l'environnement.
- ▶ Nous voulons une gamme de produits complète et diversifiée afin de permettre à chacun·e de se retrouver dans Ti Coop.
- ▶ Nous désirons réduire notre empreinte écologique, notamment en favorisant les circuits courts et en nous encourageant mutuellement au zéro déchet.
- ▶ Nous recherchons la transparence dans nos actes d'achat, de vente, de gestion et d'administration. Les membres tiennent la barre : ils et elles assurent bénévolement la totalité des tâches nécessaires au bon fonctionnement du magasin et prennent les décisions stratégiques.
- ▶ Nous souhaitons faire de Ti Coop un lieu de rencontre ouvert à toutes et à tous. Nous croyons que les projets collectifs sont vecteurs d'échanges, de partages, d'ouverture.

A quoi servira le financement participatif ?

Les souscriptions des coopérateur·rice·s et la trésorerie de l'association vont constituer notre capital de départ. Nous aurons aussi recours à nos partenaires financiers : les banques, France Active Bretagne et Brest Métropole.

Concrètement, vos contributions nous permettront d'acheter un équipement essentiel à notre fonctionnement : un réfrigérateur professionnel !

Vos contributions ont de l'importance :

- ▶ pour accroître l'indépendance financière de Ti Coop : plus on accumule de fonds propres, moins on dépend des emprunts et des partenaires extérieurs ;
- ▶ surtout, leur montant ainsi que votre nombre montreront aux banques et aux bailleurs la force de mobilisation de notre projet, élément essentiel pour sa réussite.

Nous n'avons rien, mais alors vraiment rien, contre le fait de dépasser l'objectif de notre collecte.

Nous avons des projets pour chaque centime récolté : acquisition d'une cuve pour du vrac liquide, ouverture d'un labo de découpe de fromage...

Qui veut participer au financement du supermarché Ti Coop ?



Les personnes qui le souhaitent peuvent devenir coopérateur du projet Ti Coop ! Si ce nom ne vous dit rien, on récapitule : il s'agit d'un supermarché coopératif qui doit ouvrir en février 2020, rue Jean-Jaurès. L'idée est de réduire les coûts au maximum, tout en payant correctement les producteurs, dans une démarche citoyenne et sociale accessible financièrement au plus grand nombre. En juillet dernier, ils étaient 160 à avoir adhéré au projet, en achetant des actions et en s'engageant à donner trois heures de leur temps, chaque mois. Mais il en faut plus !

Au minimum huit parts sociales

Afin de renseigner les personnes intéressées pour se lancer dans l'aventure, deux réunions sont organisées, les 5 et 10 décembre prochains, à 18 h 30, au 209, rue Jean-Jaurès. Les personnes présentes pourront souscrire aux parts sociales et ainsi devenir coopérateur. « Il faut souscrire au minimum huit parts sociales valant chacune 10 €. Si la personne déclare avoir de faibles ressources, la souscription minimale peut être de deux parts sociales », explique l'équipe de bénévoles de Ti Coop, qui y présentera également une partie des produits sélectionnés, le fonctionnement général du magasin, les horaires, les jours d'ouverture prévus... Un temps d'échange sera proposé à la fin de la réunion. Les coopérateurs qui souscriront dès décembre ne réaliseront leurs créneaux obligatoires qu'en février, pour l'ouverture du magasin ! Seule la présence à l'une des deux dates est nécessaire.

Par ailleurs, le public peut, depuis le 15 novembre dernier, aider à la création du supermarché en effectuant un don via le site Kengo.bzh, en échange d'une contrepartie.

Contact

Ticoop.fr/contact/

Ti Coop, le premier supermarché coopératif

Les travaux du futur supermarché coopératif, qui ont débuté le 14 décembre, permettront d'accueillir les premiers clients courant février 2020.

Trois questions à...

Gislaine Argouarc'h, de l'équipe communication, **Chantal Rivain**, de la commission achats et **Flavie de Jaurias**, de la commission financement.

Comment est née cette idée de supermarché coopératif ?

Ce concept de supermarché existe déjà en France et à New York. En payant 80 € d'adhésion à vie (ou 20 € si difficultés) chaque client devient propriétaire, bénévole à raison de 2 h 45 par mois et décideur du magasin. Ce modèle non lucratif permet de définir des marges basses et de rémunérer les producteurs au juste prix. L'idée d'en ouvrir un à Brest était une évidence, d'autant que la demande existe. Le dispositif d'aide de la Ville nous a permis de louer ce local au 209, rue Jean-Jaurès qui correspond aux valeurs du concept. Il est accessible à pied, à vélo, en voiture avec parking juste derrière et le tramway.

Que proposera Ti Coop et comment cela fonctionnera-t-il ?

Les clients adhérents pourront bénéficier d'une gamme de produits bio et locaux à un prix très raisonnable, de l'ordre de 20 à 40 % moins cher qu'en grande distribution. Il y aura une partie épicerie traditionnelle et un espace vrac important. Nous proposerons aussi des ateliers cuisine et démonstration de produits. L'idée est de faire de Ti Coop un lieu de rencontres, d'échanges et de partages, ouvert à tous. L'équipe de vente sera entièrement constituée de contributeurs bénévoles.

À quoi servira le financement participatif que vous avez lancé sur kengo.bzh ?

Nous avons presque atteint les 9 000 € d'objectif. Cet argent nous servira à acheter un réfrigérateur professionnel dans un premier temps, mais d'autres idées sont à l'étude. Une cuve pour le vrac, un labo de découpe de fromages...



Plus de 30 bénévoles travaillent d'arrache-pied pour permettre l'ouverture du magasin en février 2020. De gauche à droite, Samuel Houssais, Flavie de Jaurias, Chantal Rivain, Bastien Gary et Gislaine Argouarc'h.

Les souscripteurs et bénévoles de Ti Coop travaillent d'arrache-pied pour pouvoir ouvrir le supermarché en février 2020.



Le supermarché qui appartient à ses clients

Il ouvrira en haut de la rue Jean-Jaurès, à Brest. Le supermarché Ti Coop, détenu par des souscripteurs privés, compte bien révolutionner la manière de consommer.

Quentin Raillard

1 Pas de clients, mais des souscripteurs

Ti Coop fonctionnera selon ce principe : des souscripteurs privés contribuent à hauteur de 80 € (20 € pour les bénéficiaires des minimas sociaux) et s'engagent à travailler pendant 2 heures 45 chaque mois. « Ils prendront également part aux décisions lors des assemblées générales », précise Ghislaine Argouarc'h, qui gère la

communication. À son ouverture, courant février, le magasin comptera un seul salarié pour la gestion courante. Les souscripteurs se relayeront par équipe de quatre pour faire tourner la boutique.

2 Un concept révolutionnaire... vieux de 50 ans

Les supermarchés coopératifs sont nouveaux en France mais s'inspirent tous du Park Slope Food Coop de New

York, créé en 1973. En 2016, deux Américains créent La Louve, à Paris. En Bretagne, le pionnier est Breizhi-coop, à Rennes, ouvert en mars. De nombreux autres ont ouvert partout en France. « Il existe un réseau d'aide et de conseils entre tous ces supermarchés coopératifs, même s'ils sont indépendants », explique Flavie De Jaurias, à l'origine du projet brestois.

3 Vers un autre modèle économique

Peu de salariés, une marge identique sur tous les produits, pas de publicité : Ti Coop se distingue des supermarchés traditionnels. Son but n'est pas la recherche de croissance ni de profits. « C'est un autre modèle économique, qui se place dans une vague de fond. Les gens désirent con-

sommer autrement, affirme Flavie De Jaurias. Si Ti Coop dégage des bénéfices, ils seront réinjectés dans le magasin ». Les souscripteurs ne toucheront pas de dividendes.

4 Des produits bios et locaux

Le magasin vendra des produits d'alimentation ainsi que des produits d'hygiène, comme tout supermarché. « Nous privilégions avant tout le bio et le local. Mais nous vendrons également des marques génériques », précise Ghislaine Argouarc'h. La démarche séduit. Ti Coop compte déjà 188 souscripteurs en quelques jours. « Nous souhaitons en avoir 300 d'ici février 2020 ».

5 Redynamiser le haut de Jaurès

Ti Coop s'installe en haut de la rue Jean-Jaurès, un secteur en reconquête. « La mairie de Brest abonde la moitié du loyer commercial, se félicite Flavie De Jaurias. C'est un emplacement idéal : nous sommes à proximité de l'arrêt de tram Pilier Rouge et d'un parking en zone bleue ».

Les souscripteurs ont pris possession du local le 14 décembre et se relaient pour aménager les lieux pour l'ouverture prévue en février.

Pratique

Plus d'informations sur Ti-Coop et la souscription sur le site www.ticoop.fr Adresse : 209, rue Jean-Jaurès, 29200 Brest.



Le supermarché coopératif Ti Coop ouvre (partiellement)

Le supermarché devait à l'origine ouvrir le 23 mars dernier, mais en raison de la crise actuelle, cette ouverture avait été reportée.

Cependant, face au besoin des producteurs locaux d'écouler leurs stocks, l'équipe a décidé de mettre en route le supermarché, dans un premier temps sur un principe de point de distribution/retrait. Pour rappel, Ti Coop propose un système participatif où les clients sont actionnaires et impliqués dans le fonctionnement du supermarché. Les produits vendus sont de saison, locaux et bio pour une bonne part.

Les coopérateurs(trices) peuvent passer leurs commandes jusque demain mardi 7 avril à 12 h et le retrait des commandes se fera vendredi 10 avril de 17 h à 20 h au magasin. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Ti Coop directement via la messagerie de leur page Facebook ou par mail à communication@ticoop.fr.

Y.P.© Bientôt à Brest 2020

infos pratiques :

Ti Coop
209 Rue Jean Jaurès
29200 Brest

crédits photos/images :

©Ti Coop

Le supermarché Ti Coop partiellement ouvert vendredi

● Initialement, il devait ouvrir le 23 mars. En raison des mesures de confinement, Ti Coop, le nouveau supermarché coopératif installé au 209 de la rue Jaurès à Brest, avait repoussé cette ouverture.

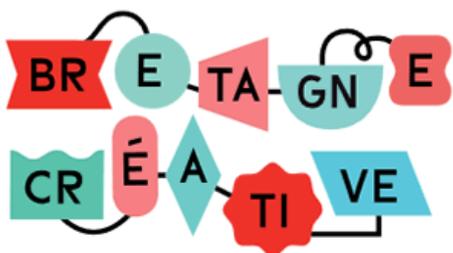
Après quelques semaines de réflexion, mises à profit pour peaufiner les procédures, le fonctionnement interne, la caisse et les étiquettes, il vient d'annoncer sur sa page Facebook qu'il allait finalement ouvrir de façon partielle vendredi, sous la forme d'un point de distribution. Une décision prise notamment « pour aider les producteurs locaux à écouler leurs stocks ».

Les souscripteurs avaient jusqu'à hier midi pour passer leur commande. Ils pourront la retirer ven-

dredi, de 17 h à 20 h. Chez Ti Coop, le client est membre de la coopérative et peut y faire ses courses à condition de payer une adhésion et de donner des heures de bénévolat pour faire fonctionner le magasin.

Le bio et le local privilégiés

Les souscripteurs privés contribuent à hauteur de 80€ (20€ pour les bénéficiaires des minimas sociaux) et s'engagent à travailler pendant trois heures chaque mois. À ce tarif, ils peuvent aussi prendre part aux décisions lors des assemblées générales. Le magasin entend proposer des produits d'alimentation ainsi que des produits d'hygiène, comme tout supermarché, mais en privilégiant le bio et le local.



Réseau des acteurs
de l'innovation sociale
et des transitions en Bretagne

Ti coop : se nourrir, acheter et consommer autrement à Brest

En quelques semaines, à peine perturbé par le confinement, Ti coop , au 209 rue Jean Jaurès à Brest, s'est inscrit pleinement dans le paysage alimentaire alternatif brestois. Une expérience d'organisation sociale nouvelle basée sur des valeurs partagées qui veut promouvoir à la fois des prix accessibles au plus grand nombre et une juste rémunération des producteurs locaux

Des valeurs

Ticoop n'est pas qu'un supermarché, Ti coop veut véhiculer des valeurs d'échange, de partage, de solidarité.

Un fonctionnement coopératif

Ti coop est une coopérative alimentaire ouverte à tous et toutes.

Les coopérateurs·rices sont à la fois propriétaires du magasin, bénévoles pour son fonctionnement quotidien

• Pour devenir coopérateur·rice·s, il suffit :

- d'acheter, une seule fois, des parts sociales à hauteur de 80 € minimum (seulement 20 € pour les faibles revenus).
- d'effectuer 3h de bénévolat par mois

Pour structurer tout cela , une structure horizontale où l'autonomie de chacun·e est encouragée dans le respect de valeurs et d'objectifs communs est mise en place avec

des commissions

au nombre de 8 : achat, informatique, communication, fonctionnement interne, impact environnemental, financement, implantation et médiation.

Instance de base de Ti Coop. Les commissions s'organisent de façon autonome, dans les limites définies par la charte et le règlement intérieur.

un Conseil d'Administration, organe décisionnel garant des valeurs, qui met en relation les commissions, il dresse la feuille de route,

Quelques mois d'ouverture et le succès est déjà là :

Ti coop c'est aujourd'hui :

370 coopérateurs

600 produits référencés (plusieurs types de produits sont proposés : alimentaire, hygiène... du frais, du bio, de l'éthique, du local mais aussi des produits de base bon marché.)

62 producteurs partenaires

[Ti Coop se présente !](#)

Jetez un p'tit oeil à notre vidéo de présentation ! Vous adhérez , vous êtes bénévole dans le magasin

3h toutes les 4 semaines , vous êtes client.e



Vous faites partie d'un super projet coopératif !

Si ce n'est pas déjà fait, inscrivez-vous à nos réunions d'information !  communication@ticoop.fr

Publiée par [Ti Coop](#) sur Vendredi 31 juillet 2020

Ti Coop
209 rue Jean-Jaurès
29200 Brest
contact@ticoop.fr
Tél. 09 88 47 15 10
<https://ticoop.fr/>

BREST : LE MAGASIN DEVAIT INITIALEMENT OUVRIR AVANT LE CONFINEMENT

Ti coop, un supermarché à part

Il devait accueillir ses premiers clients, le 23 mars. Le confinement de la population est passé par là. À Brest, le supermarché coopératif Ti Coop a finalement ouvert le 25 mai. Reportage.

Lundi 25 mai, cinq coopératrices et coopérateurs sont au service dans le supermarché Ti Coop à Brest. C'est le grand jour d'ouverture pour le magasin. Un établissement particulier parce que « coopératif, participatif, inclusif et non lucratif ». Dans lequel chaque client est à la fois « propriétaire, bénévole et décideur (se) ». « La structure fonctionne grâce aux coopérateurs, qui ont chacun acheté des parts sociales (80 euros minimum ou, pour les personnes en difficultés financières, 20 euros). Chacun a des droits, mais aussi des devoirs, comme travailler trois heures par mois pour Ti Coop », explique Ghislaine Argouarc'h, de la commission communication.

350 coopérateurs

L'association compte, aujourd'hui, quelques 350 coopératrices et coopérateurs. « Il est toujours possible d'adhérer. La personne sera conviée à une réunion de présentation : nous en organisons une à deux par semaine, en

visioconférence. » Toutes les semaines, de nouveaux adhérents s'inscrivent. À terme, lorsque le nombre sera suffisant, les horaires d'ouverture pourront ainsi être élargis. « Pour l'instant, le magasin est ouvert le lundi et le vendredi de 16 h à 21 h, le mercredi et le samedi de 10 h 30 à 21 h », renseigne Ghislaine Argouarc'h.

Du vrac, du frais, du local...

On y trouve, dans 110 m² de surface de vente, des fruits et légumes frais en bio local. Mais aussi un rayon vrac bien achalandé (pâtes, riz, mélanges de graines, céréales, bonbons, chocolat, thé, poudre d'amandes, sauces soja, huiles, fruits secs, biscuits secs, lentilles, semoules de blé...). « Et toute une partie droguerie, toujours en vrac, avec gels douches, divers nettoyant... pour lesquels il suffit de venir avec son contenant en verre ou en plastique que nous remplissons. »

Le supermarché coopératif propose également un rayon crèmerie avec yaourts, crème



Le supermarché coopératif Ti Coop se trouve au 209 rue Jean-Jaurès à Brest.

fraîche, lait, riz au lait, de la ferme de Traon Bihan, du fromage... Sans oublier le traditionnel rayon épicerie classique et le rayon hygiène. « Bientôt, nous aurons aussi la viande et la charcuterie. On pourra alors affirmer, comme le stipule notre slogan, qu'on trouve de tout à Ti Coop. »

Le concept du supermarché coopératif est de vendre des produits en vrac, frais, bio, locaux et éthiques mais aussi des produits de base bon marché. « La promesse est qu'ils soient entre 20 et 40 % moins chers qu'auparavant. Nous n'y sommes pas encore pour tous les rayons, mais nous y travaillons, et

nous devrions y arriver », pense Ghislaine Argouarc'h.

Un projet lancé en 2018

Rappelons que le projet Ti Coop est né à l'issue de la projection du film *Food Coop* en novembre 2017 au cinéma Les Studios. Une première réu-

nion avait réuni une trentaine de bénévoles en janvier 2018 au patronage laïque municipal du Pilier rouge et le projet avait été lancé, des commissions mises en place. « En juin 2019, nous avons trouvé le local et nous l'avons entièrement rénové et aménagé », poursuit Ghislaine Argouarc'h. Elle ajoute : « Nous devons ouvrir le 23 mars, le confinement de la population lié à la crise sanitaire est passé par là. En avril, nous avons décidé de mettre en place un système de commande de paniers pour soutenir les producteurs locaux qui, avec la fermeture des marchés, n'avaient plus de lieux pour vendre leurs produits. »

Yann Guénéguo

- Ouvert lundi et vendredi, de 16 h à 21 h ; mercredi et samedi, de 10 h 30 à 21 h au 209, rue Jean-Jaurès à Brest.
- Pour devenir coopératrice ou coopérateur, écrire à communication@ticoop.fr
- <https://ticoop.fr>

Le supermarché coopératif Ti Coop a ouvert ce lundi 25 mai à Brest

Il devait ouvrir ses portes le 23 mars 2020. Le confinement de la population est passé par là. Le supermarché coopératif Ti Coop est finalement ouvert depuis lundi 25 mai, à Brest.



Le supermarché Ti Coop, 209 rue Jean-Jaurès à Brest, est ouvert les lundis, mercredi, vendredis et samedis depuis le 25 mai 2020 (©Côté Brest)

Par [Yann Guénégo](#)

Cinq **coopératrices et coopérateurs** sont au service ce lundi 25 mai dans le [supermarché Ti Coop](#), 209 rue Jean-Jaurès à **Brest**. C'est le grand **jour d'ouverture** pour le magasin qui accueille les clients de 16h à 21h. Un établissement particulier parce que «coopératif, participatif, inclusif et non lucratif». Dans lequel chaque client est à la fois «propriétaire, bénévole et décideur(se)».

Comme l'explique Ghislaine Argouarc'h, de la commission communication, «la structure fonctionne grâce aux coopérateurs, qui ont chacun acheté des parts sociales (80 euros minimum ou, pour les personnes en difficultés financières, 20 euros). Chacun a des droits, mais aussi des devoirs, comme travailler trois heures par mois pour Ti Coop.»

350 coopératrices et coopérateurs

L'association compte, aujourd'hui, quelques 350 coopératrices et coopérateurs. «Il est toujours possible d'adhérer. Pour cela, la personne peut nous écrire via l'adresse mail communication@ticoop.fr et elle sera conviée à une réunion de présentation : nous en organisons une à deux par semaine, en visioconférence.»

Toutes les semaines, de nouveaux adhérents s'inscrivent. À terme, lorsque le nombre sera suffisant, les horaires d'ouverture pourront ainsi être élargis.

«Pour l'instant, le magasin est ouvert les lundis et vendredis de 16h à 21h, les mercredis et samedis de 10h30 à 21h», renseigne Ghislaine Argouarc'h.

Du vrac, du frais, du bio, de l'éthique, du local

On y trouve, dans 110 m² de surface de vente, des fruits et légumes frais en bio local. Mais aussi un rayon vrac bien achalandé (pâtes, riz, mélanges de graines, céréales, bonbons, chocolat, thé, poudre d'amandes, sauces soja, huiles, fruits secs, biscuits secs, lentilles, semoules de blé...) : «Et toute une partie droguerie, toujours en vrac, avec gels douches, divers nettoyant... pour lesquels il suffit de venir avec son contenant en verre ou en plastique que nous remplissons.»

Le supermarché coopératif propose également un rayon crèmerie avec yaourts, crème fraîche, lait, riz au lait, de la ferme de Traon Bihan, du fromage... Sans oublier le traditionnel rayon épicerie classique et le rayon hygiène. «Bientôt, nous aurons aussi la viande et la charcuterie. On pourra alors affirmer, comme le stipule notre slogan, qu'on trouve de tout à Ti Coop.»

Le concept du supermarché coopératif est de vendre des produits alimentaires, d'hygiène..., du vrac, du frais, du bio, de l'éthique, du local mais aussi des produits de base bon marché. «La promesse est qu'ils soient entre 20 et 40% moins chers qu'ailleurs. Nous n'y sommes pas encore pour tous les rayons, mais nous y travaillons, et nous devrions y arriver.

Un projet lancé en 2018

Rappelons que le projet Ti Coop est né à l'issue de la projection du film *Food Coop* en novembre 2017 au cinéma Les Studios. Une première réunion avait réuni une trentaine de bénévoles en janvier 2018 au patronage laïque municipal du Pilier rouge et le projet avait été lancé, des commissions mises en place. «En juin 2019, nous avons trouvé le local et nous l'avons entièrement rénové et aménagé», poursuit Ghislaine Argouarc'h. Qui poursuit : «Nous devons ouvrir le 23 mars, le confinement de la population lié à la crise sanitaire est passé par là. En avril, nous avons décidé de mettre en place un système de commande de paniers, pour soutenir les producteurs locaux qui, avec la fermeture des marchés, n'avaient plus de lieux pour vendre leurs produits. Ce 25 mai, nous ouvrons le supermarché comme nous aurions dû le faire le 23 mars, sans le coronavirus Covid-19.

À lire aussi

- [Ça se précise pour le supermarché coopératif Ti Coop à Brest !](#)

Infos pratiques :

Ouvert les lundis et vendredis de 16h à 21h, les mercredis et samedis de 10h30 à 21h au 209, rue Jean-Jaurès à Brest.

Pour devenir coopératrice ou coopérateur, écrire à communication@ticoop.fr

<https://ticoop.fr>

Page Facebook : [Ti Coop](#)

Compte Twitter : [Ti Coop](#)

Ouverture du supermarché coopératif Ti Coop

À Brest, le supermarché coopératif Ti Coop est ouvert depuis le 25 mai. Ce concept innovant a séduit, pour le moment, 350 coopérateurs qui donnent tous de leur temps pour faire fonctionner le magasin.

Le supermarché Ti Coop a finalement ouvert le 25 mai, à Brest. Cet établissement se veut « coopératif, participatif, inclusif et non lucratif ». « La structure fonctionne grâce aux coopérateurs, qui ont chacun acheté des parts sociales (80 euros minimum ou, pour les personnes en difficultés financières, 20 euros). Chacun a des droits, mais aussi des devoirs, comme travailler trois heures par mois pour Ti Coop », décrit Ghislaine Argouarc'h, de la commission communication.

350 coopérateurs

L'association compte, aujourd'hui, quelque 350 coopérateurs. « Il est toujours possible d'adhérer. » À terme, lorsque le nombre sera suffisant, les horaires d'ouverture pourront ainsi être élargis.

On y trouve, dans 110 m² de surface de vente, des fruits et légumes bio et locaux, du vrac (pâtes, riz, mélanges de graines, céréales...), un rayon droguerie, de la crème (yaourts, crème fraîche, lait, riz au lait, de la ferme brestoïse de Traon Bihan...), de l'épicerie classique et le rayon hygiène. « **Bientôt, nous aurons aussi la viande et la charcuterie. On pourra alors affirmer, comme le stipule notre slogan, qu'on trouve de tout à Ti Coop.** »

Objectif : 20 à 40% moins chers

Le concept du supermarché coopératif est de vendre des produits alimentaires, d'hygiène..., du vrac, du frais, du bio, de l'éthique, du local mais aussi des produits de base bon marché. « La promesse est qu'ils soient entre 20



Le supermarché Ti Coop, 209 rue Jean-Jaurès à Brest, est ouvert les lundis, mercredi, vendredis et samedis.

et 40 % moins chers qu'ailleurs. Nous n'y sommes pas encore pour tous les rayons, mais nous y tra-

vailons, et nous devrions y arriver. »

Un projet lancé en 2018

Rappelons que le projet Ti Coop est né à l'issue de la projection du film *Food Coop* en novembre 2017 au cinéma Les Studios. Une première réunion avait réuni une trentaine de bénévoles en janvier 2018 au patronage laïque municipal du Pilier rouge et le projet avait été lancé, des commissions mises en place. « **En juin 2019, nous avons trouvé le local et nous l'avons entièrement rénové et aménagé** », poursuit Ghislaine Argouarc'h.

Y.G.

■ 209 rue Jean-Jaurès à Brest.

Ouvert les lundis et vendredis de 16h à 21h, les mercredis et samedis de 10h30 à 21h. Pour devenir coopératrice ou coopérateur, écrire à communication@ticoop.fr

Ouest-France
20-21 juin 2020

Le premier magasin coopératif s'épanouit

Ti Coop, le supermarché qui appartient à ses usagers, a ouvert au Pilier-Rouge. Il compte déjà sur l'engagement de 370 coopérateurs, et propose environ 600 produits.

« J'aime retrouver du contact humain en allant faire mes courses », confie Édouard Lehoussel. « Une consommation locale, pas de bénéfices réalisés sur la vente et un accès à des produits moins chers » : autant de raisons qui ont poussé le jeune Brestois d'adoption à rejoindre les 370 coopérateurs de Ti Coop.

Ce supermarché qui est, à la fois, géré et utilisé par ses clients, vend des produits locaux, bio, mais aussi accessibles à tous les budgets courses. Profiter du magasin en tant que client, c'est d'abord en devenir propriétaire et bénévole. Chaque coopérateur doit acheter une part de la boutique à hauteur de 80 € minimum, ce qui lui confère un droit de décision. Avant de pouvoir faire ses courses, il s'engage à participer trois heures par mois au fonctionnement du supermarché. En projet depuis deux ans, le magasin coopératif est ouvert depuis le 10 avril, au n° 208, en haut de la rue Jean-Jaurès, au Pilier-Rouge.

« Nous sommes tous débutants »

Au cœur du confinement, la boutique a fonctionné, partiellement, en mode « drive », dès la fin du mois de mars. Depuis, les rayons se remplissent et les clients défilent devant la caisse. « Nous sommes tous débutants, c'est normal que tout ne soit pas au point en magasin. De toute façon, les gens le savent : eux aussi ont récemment fait, ou vont bientôt faire, leur premier tour en magasin », décrit Audrey Gillot, coopératrice référente en magasin pour la première fois.



Le magasin Ti Coop, rue Jean-Jaurès, est partenaire de 62 producteurs, dont la ferme biologique de Traon-Bihan qui fournit le magasin en yaourts.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

La web designeuse, qui avait « toujours rêvé de jouer à la caissière », est en charge de la gestion du magasin, le temps d'une après-midi. « Je suis censée animer le créneau, faire le point sur les choses à faire, remonter les informations importantes et m'occuper des livraisons. »

Audrey Gillot peut compter sur les cinq autres coopérateurs venus lui prêter main-forte, chacun ayant un rôle précis à jouer dans le

fonctionnement du magasin.

Ti Coop propose plus de 600 produits référencés en boutique. Leur sélection est minutieuse, débattue en commission, pour justifier sa classification. Un article peut se décliner en quatre gammes : vrac bio, conditionné bio et/ou local, conventionnel ou tarif économique. « Il y a déjà énormément de choses, bien qu'on aimerait encore plus de choix. L'idéal serait pour moi de pouvoir venir

faire, à terme, toutes mes courses ici », indique Elisa Le Cœur, récente coopératrice.

Hormis le pain, la crèmerie, les fruits et les légumes, tous les produits sont vendus avec une marge de 20 %. La totalité de ces bénéfices sont redistribués pour le fonctionnement du magasin.

Paul LOUAULT.

Les débuts prometteurs du supermarché participatif Ti Coop

Le Télégramme
17/08/2020



L'épicerie Ti Coop s'inscrit dans la démarche du « manger local ». La carte, en arrière-plan, permet à l'épicerie d'être transparente avec ses clients vis-à-vis de la provenance des produits.

Il y a environ 400 souscripteurs à l'épicerie Ti Coop. D'un montant de 80 € (20 € pour les bénéficiaires des minimas sociaux), l'adhésion permet d'acheter des parts du capital de l'épicerie et de prendre part à la vie du magasin : participer aux assemblées générales, donner son avis sur le choix des produits... En contrepartie, le souscripteur travaille bénévolement trois heures, toutes les quatre semaines, à l'épicerie, et peut y faire ses courses.

Différentes motivations

Camille Tabling, présidente de Ti Coop, le remarque : « Les souscripteurs sont tous motivés, mais pas de la même manière. Certains voient en l'épicerie un nouveau moyen de consommer, d'autres de pouvoir acheter local ». En effet, pour les fruits, les légumes, les produits laitiers, les bières, Ti Coop essaie de s'approvisionner en

« hyperlocal ». Olivier Le Moigne, souscripteur chargé de la communication, le précise : « Depuis peu, nos produits frais viennent de Landivisiau, de Plouzané et de Guipavas ». Du circuit court pur jus.

Des débuts prometteurs

Aujourd'hui, le chiffre de 400 souscripteurs est encourageant pour l'avenir du supermarché. Ouvert depuis trois mois, l'équipe est déjà tournée vers la rentrée : « Nous voulons travailler sur le côté inclusif de l'épicerie. Nous voulons motiver tous les publics », assure Camille Tabling. Toujours dans une démarche écologique, l'épicerie envisage d'ouvrir une « prêtothèque » : « Si, par exemple, j'ai besoin d'un appareil à raclette, je n'aurai pas besoin d'en acheter un, il y aura sûrement un membre de Ti Coop qui pourra m'en prêter un ! ».

Ti coop : le supermarché coopératif



Surfant sur la vague du **circuit-court**, un supermarché coopératif vient d'être créé à Brest pour valoriser les producteurs locaux, promouvoir la consommation de produits de proximité, bios, éthiques, avec une valeur ajoutée qui est celle de l'auto-gestion. Avec ce nouveau concept, qui fonctionne en mode participatif, le magasin appartient à ses clients. Découvrez le fonctionnement de ce supermarché d'un genre nouveau dans le Finistère.



Comment faire vivre les producteurs locaux tout en étant un consommateur responsable et avec un budget « équitable » ? **Ti Coop** met tout en œuvre pour créer ce cercle vertueux.

Une aventure humaine et solidaire

Né fin 2017, suite à la diffusion du film « Food Coop » de Thomas Boothe, le concept a suscité beaucoup d'engouement chez certaines personnes qui ont décidé de lancer un projet similaire à Brest. Grâce à une communication ciblée, l'idée a séduit d'autres Brestois et a rapidement fait des émules.

Des consomm'acteurs

Tous les membres de Ti Coop sont impliqués dans leur supermarché coopératif puisque chacun à son échelle fait vivre le magasin, à la fois en tant que consommateur et acteur agissant pour une façon de consommer plus responsable. Un « consomm'acteur », en somme. Du choix des producteurs et des produits, de la gestion du budget, jusqu'à la mise en rayon et à la vente, chacun participe en fonction de ses envies et de ses compétences, en apprenant des autres et en échangeant.

En mode participatif

Le projet reprend les principes de **l'économie sociale et solidaire**, de par sa forme, la coopérative, et ses objectifs, la solidarité et l'utilité sociale.

Le modèle de gouvernance est celui de la démocratie participative avec des commissions ou groupes de travail pour prendre les décisions utiles au développement et au bon fonctionnement de l'enseigne. Ainsi, il existe plusieurs commissions au sein de Ti Coop pour travailler sur les achats, la communication, l'impact environnemental, le financement, le fonctionnement Interne, l'implantation et l'informatique.

Des produits locaux, éthiques et bios

En plus de valoriser les producteurs locaux, les produits bios et équitables, Ti Coop étudie les prix pour que le producteur tout comme le coopérateur trouvent leur compte. Le fait de travailler avec peu d'intermédiaires permet de fixer **des prix plus justes**. Une marge de 20% est appliquée sur le prix HT de tous les produits mais 25 % sur le pain, la crèmerie, les fruits et légumes. À terme, l'un des objectifs est de proposer des produits 20 à 40 % moins chers qu'ailleurs. En tant que société coopérative à but non lucratif, Ti Coop utilise ses bénéfices pour optimiser son fonctionnement et ses services.

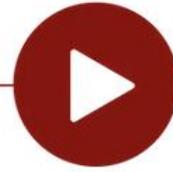
Le supermarché coopératif propose plus de 900 références de produits bios, locaux et équitables, mais aussi des produits de base bon marché. On y trouve des boissons, un rayon épicerie salée et sucrée, des fruits et légumes, du pain, des produits laitiers, un rayon droguerie et hygiène, avec également une belle part consacrée au « vrac » pour l'alimentaire mais aussi pour les produits ménagers. Pensez à apporter votre propre contenant afin de le remplir sur place.

Comment devenir coopérateur ?

Le supermarché coopératif appartient à ses usagers, moyennant une souscription de parts sociales et un peu de temps de bénévolat. Avec une seule souscription, de 80 € minimum, soit 8 parts sociales à 10 € la part (ou 20 € pour les personnes à faibles ressources), les coopérateurs peuvent faire leurs courses dans le magasin en contrepartie de quelques heures de leur temps (3h par mois) pour faire fonctionner la boutique. Environ 400 personnes ont déjà acheté des parts sociales pour devenir coopérateurs.

Pour rejoindre la coopérative :

TI Coop 209 rue Jean Jaurès 29200 Brest – contact@ticoop.fr



BREST. LE SUPERMARCHÉ COOPÉRATIF TI COOP FAIT RESPIRER LE CENTRE-VILLE

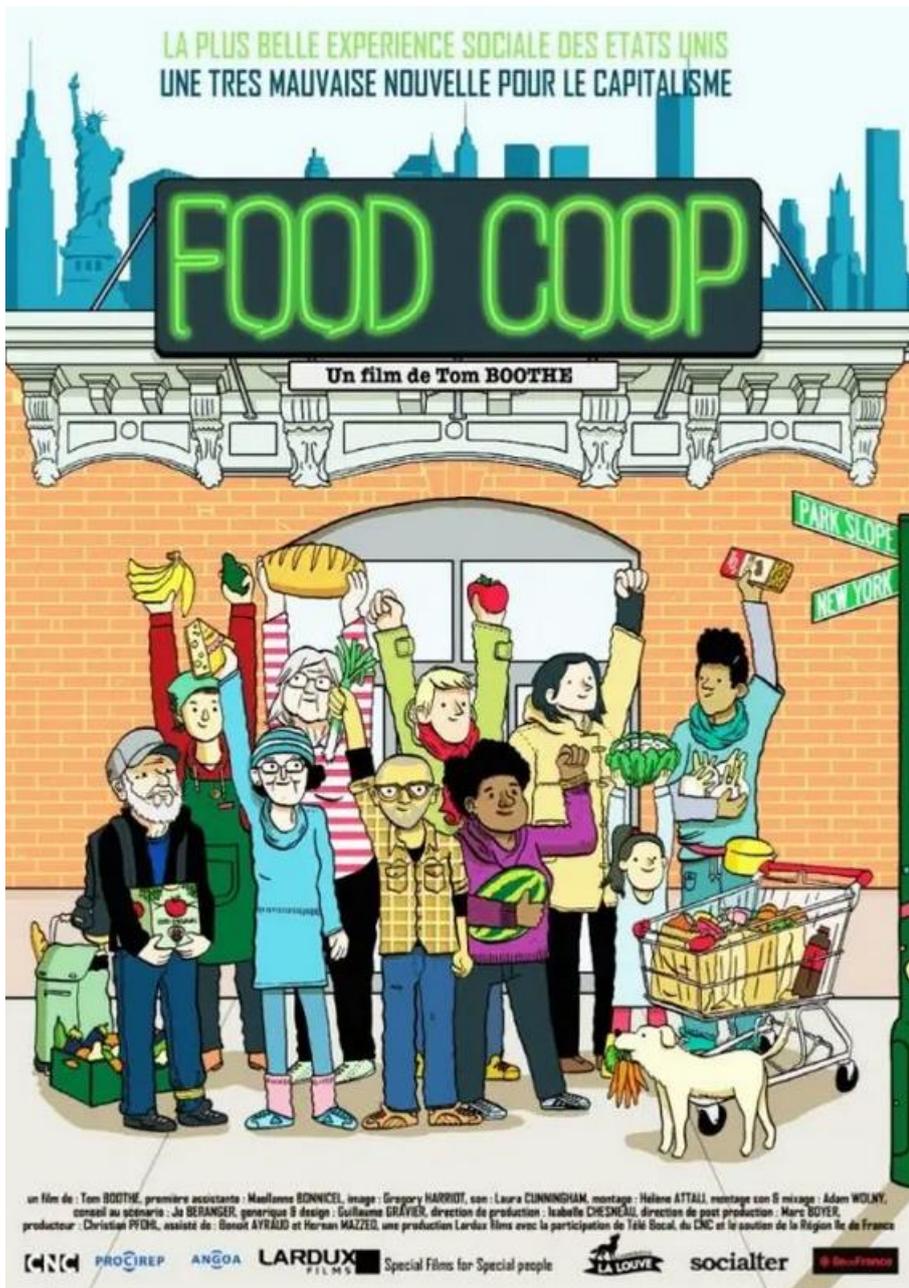
Par [Hugo Le Doaré](#)

-
22 septembre 2020



En ouvrant un second supermarché coopératif de Bretagne, l'association *Ti Coop* entend mettre à l'honneur un lien social qui semblait oublié tout en invitant les Brestois à revoir leur rapport à la consommation. Une initiative écosolidaire que la crise sanitaire ne semble pas affecter et qui s'inscrit dans un projet plus global : faire revivre un quartier du centre-ville en déshérence depuis des années, le Haut-Jaurès.

La rentrée est le temps des nouveaux départs, moment opportun pour qui souhaite se réinventer. Après un confinement marqué du sceau de l'isolement et un été bridé par des mesures sanitaires qui rendent délicat le rapprochement entre individus, le besoin de renouer avec les valeurs de partage, d'échange et de solidarité devient pressant.



Il aura suffi d'un simple film-documentaire pour donner de l'élan à ce projet. Ce film, c'est [Food Coop](#), réalisé par l'Américain **Thomas Boothe**, qui fait salle pleine lors de sa projection à Brest en novembre 2017 dans le cadre du [mois de l'économie sociale et solidaire](#). Comme dans beaucoup d'autres villes d'Europe, le public est séduit par la *success story* d'une **coopérative alimentaire** new-yorkaise. Et une idée se met à germer dans certaines têtes présentes ce soir : et pourquoi pas à Brest ?

Trois mois plus tard, c'est cette fois-ci la [Maison Pour Tous du quartier du Pilier Rouge](#) qui fait salle pleine lors de la première réunion organisée par les porteurs du projet **Gwendal Quiger** et **Flavie de Jaurias**. L'association est créée en juin 2018 et au bout d'un an de recherche de financements, de fournisseurs et partenaires, [Ti Coop](#) s'implante dans un local du centre-ville. Après quelques mois de travaux et un retard imposé par le confinement, le supermarché ouvre officiellement ses portes en mai 2020... mais pas à tout le monde ! Seuls les coopérateurs sont autorisés à parcourir les rayons du magasin. Olivier, membre de la commission de communication, nous explique comment devenir adhérent :

« Il suffit de payer une adhésion à vie d'un montant de 80 euros, sachant qu'un tarif préférentiel est proposé à 20 euros pour les personnes en difficulté et qu'aucun justificatif n'est demandé, les gens sont seul juge de leur situation financière. Les coopérateurs acceptent ensuite de donner 3 heures de leur temps tous les 28 jours. »



En souscrivant à la coopérative, les adhérents acceptent d'intégrer l'équipe du supermarché

Une modeste contribution qui autorise l'accès aux rayons du magasin, mais qui implique aussi de s'y investir en tant que bénévole. Le petit supermarché est ainsi totalement autogéré par les adhérents qui choisissent eux mêmes les gammes de produits qui garnissent les rayons, en faisant notamment appel à des **coopératives** de la région et des **réseaux bio**. Des traditionnelles bières locales aux fruits et légumes issus de fermes spécialisées dans la permaculture, les quelques étagères de ce petit supermarché constituent une belle vitrine pour le « *made in Finistère* ».

L'objectif est de réduire le nombre d'intermédiaires afin de permettre une rémunération plus juste des producteurs, tout en proposant des produits de qualité à des prix compétitifs. Il suffit en effet de parcourir quelques étiquettes pour s'apercevoir qu'il n'est pas nécessaire de payer le prix fort pour consommer mieux. Le rayon vrac de **Ti Coop** se défend particulièrement bien en affichant des tarifs bien plus accessibles que dans la plupart des magasins bio. Toujours dans une optique de contribuer au développement de l'économie locale et d'adhérer à une dynamique collective avec les entreprises et associations de la région, la coopérative accepte par ailleurs l'[Heol, la monnaie locale du pays de Brest](#), dont le local se situe juste en face du magasin.



Les quelques rayons du supermarché proposent des produits de qualité, locaux pour la plupart, à des prix accessibles

« L'idée c'est d'avoir le supermarché que l'on veut »

Cette formule impose aux centres de distribution de voir au-delà du simple profit. Elle encourage également les consommateurs devenus acteurs à penser autrement qu'à travers l'unique prisme du pouvoir d'achat (même si celui-ci est bien évidemment pris en compte). Et elle est peu à peu apprivoisée par les Brestois puisque l'association compte aujourd'hui plus de 400 coopérateurs et attire en moyenne 30 nouveaux adhérents chaque mois.

Cette réussite n'est pas simplement le résultat d'une volonté commune de porter un nouveau regard sur la consommation. C'est aussi et surtout un souhait partagé de contribuer à la vie d'un lieu emprunt de convivialité qui anime les coopérateurs. Car c'est bien « *pour la convivialité que les gens aiment venir ici* » explique **Ghislaine**, membre de la commission de communication. Bien loin du cadre impersonnel, voir presque déshumanisé des grandes surfaces, l'atmosphère chaleureuse du petit magasin est une véritable bouffée d'air frais. Faire ses courses devient ici un moment de partage, une occasion de tisser du lien social.

Le bilan des premières semaines est donc plutôt encourageant pour l'association et laisse entrevoir de belles perspectives. Le nombre croissant de coopérateurs vient progressivement étendre les plages horaires du magasin, les consommateurs voient les gammes de produits à leur disposition s'élargir, ce qui permet d'encourager la venue de nouveaux adhérents... Un succès naissant aux allures de cercle vertueux qui profite aux membres de **Ti Coop**, mais aussi à l'ensemble du quartier.

BREST

L'épicerie Ti Coop traverse la crise avec succès

Ouverte lors du premier confinement, le 10 avril 2020, l'épicerie Ti Coop, installée rue Jean-Jaurès à Brest, a su traverser la crise. Après un an d'exercice, 450 coopérateurs participent à la vie de ce supermarché de proximité.

Rémy Quéméner

● Un an après, Ti Coop est toujours là. Bien implanté dans le Haut-Jaurès (au n°209 de la rue Jean-Jaurès à Brest), le supermarché coopératif avait ouvert ses portes le 10 avril 2020, en plein milieu du premier confinement. Des 320 coopérateurs à l'ouverture, ils sont maintenant près de 450 à faire vivre la coopérative. « On a appris à jongler avec les différentes règles de fonctionnement pour toujours s'adapter, explique Camille Tabeling, l'une des coopératrices de Ti Coop. C'est le couvre-feu qui nous a le plus impactés parce que le créneau 17 h 30 - 19 h fonctionnait bien, avant qu'on soit placés en couvre-feu à 18 h. Avec l'extension à 19 h, on peut maintenant proposer de nouveaux créneaux ».

De la compta à la mise en rayon

Chez Ti Coop, les souscripteurs contribuent à hauteur de 80 € (20 € pour les bénéficiaires des minima sociaux) et s'engagent à travailler



Audrey, Olivier et Camille sont coopérateurs de Ti Coop, l'épicerie installée rue Jean-Jaurès à Brest. Le Télégramme/Rémy Quéméner

pendant trois heures chaque mois. Seuls les coopérateurs peuvent venir faire leurs courses dans le supermarché de proximité. À ce tarif, ils peuvent aussi prendre part aux décisions lors des assemblées générales. « On a une cinquantaine de bénévoles très impliqués qui ont donné beaucoup de leur temps sur l'année », rappelle Olivier Le Moigne. Plusieurs types de missions peuvent être attribués aux coopérateurs : la mise en rayon, la vente, la réception des livraisons, la comptabilité, les inventaires... Être coopérateur de Ti Coop, c'est à la fois être propriétaire et client. Avec plus de 2 000 références en rayon, la coopérative veut favoriser les circuits courts, le local et le zéro déchet.

Objectif 650 coopérateurs

Mais avec 450 coopérateurs,

comme c'est le cas aujourd'hui, Ti Coop ne peut pas encore avoir l'amplitude horaire souhaitée. « On aimerait être 650 pour ouvrir sur des horaires "normaux", de type 10 h - 20 h, du lundi au samedi », explique Camille Tabeling. C'est dans le but de s'ouvrir à un nouveau public et d'expliquer la démarche de ce supermarché coopératif que ce samedi 10 avril (de 11 h à 17 h), Ti Coop soufflera sa première bougie. Ensuite, jusqu'au vendredi 30 avril, Ti Coop proposera des portes ouvertes le week-end. Tous les vendredis et samedis du mois, le supermarché sera ouvert à tout le monde, coopérateur ou non.

Pratique

Ti Coop, au 209, rue Jean-Jaurès à Brest ; tél. 09 88 47 15 10.

Facebook : TiCoopBrest

Brest. Le supermarché coopératif Ti Coop fête sa première année d'existence sous Covid-19

À Brest, le supermarché Ti Coop, où les clients sont tous coopérateurs, a dû apprendre à composer avec la crise sanitaire pour sa première année d'existence. Il organise des portes ouvertes en avril pour toucher un public plus large.



Ouvert il y a un an, le supermarché coopératif compte désormais 450 membres qui sont tenu de participer aux tâches de fonctionnement. | TI COOP

Ses membres voulaient offrir une alternative à la grande distribution : le 10 avril 2020, [le supermarché coopératif Ti Coop](#) ouvrait ses portes au 209, rue Jean-Jaurès [à Brest \(Finistère\)](#), après trois ans passés à maturer le projet. Dans cette SAS, les clients sont des « **coopérateurs** » : ils sont aussi propriétaires et cogérants du magasin. Ils prennent part aux tâches permettant au lieu de fonctionner (mise en rayon, caisse etc.), et bénéficient en retour de tarifs intéressants. Tout en ayant leur mot à dire sur chacune des décisions prises.

Mais en ouvrant en plein premier confinement, cette première année d'existence a forcément été bien différente de ce que l'équipe de Ti Coop imaginait. Normes sanitaires, contraintes horaires, impossibilité de mobiliser les coopérateurs de façon équitable... Le démarrage aura été pour le moins compliqué.

450 membres

« **On est un peu dans l'entre-soi, alors que ce n'est pas notre but. On aurait aimé pouvoir s'ancrer davantage dans le quartier** », regrette Camille Tabeling, coordinatrice du réseau et première salariée de Ti Coop depuis mars. Malgré cela, le supermarché coopératif est parvenu à atteindre les 450 membres, contre 320 lors de l'ouverture. 2 000 produits y sont désormais référencés, favorisant le bio, local et zéro déchet, mais pas uniquement afin que les prix restent accessibles.

Pour élargir ses horizons, Ti Coop organise des journées portes ouvertes à l'occasion de ce premier anniversaire, permettant aux curieux non-membres de venir tester le supermarché. Elles auront lieu tous les vendredis (13 h-18 h 30) et samedis (10 h 15-18 h 30) du 10 au 30 avril inclus.

Brest : Ti Coop, le supermarché coopératif souffle sa première bougie

Pour faire ses courses à Ti Coop à Brest, il faut être bénévole. Pour son premier anniversaire, il ouvre ses portes à tous, les vendredis et samedis, jusqu'au 30 avril.



Olivier Le Moigne, co-directeur général de Ti coop à Brest, et Camille Tabelaing, salariée du supermarché coopératif, alimentent l'important rayon dédié au vrac. (©Côté Brest)

Ti coop, le supermarché coopératif de **Brest**, fêtera son premier anniversaire samedi 10 avril 2021. À cette occasion, les habitants sont invités à découvrir le magasin, situé au 209, rue Jean-Jaurès, et à y faire leurs courses.

Des portes ouvertes se tiendront tous les vendredis (de 13h à 18h30) et samedi (de 10h15 à 18h30) jusqu'au 30 avril.

Consommateur, propriétaire et bénévole

[Ti coop](#) est un supermarché « coopératif, inclusif et non lucratif ». « Chacun met la main à la pâte, on est à la fois propriétaire, bénévole et client », résume Olivier Le Moigne, co- directeur général, bénévole.

La structure fonctionne grâce à des coopérateurs, aujourd'hui au nombre de 450 contre 320 au démarrage. Pour rejoindre Ti coop et ainsi pouvoir y faire ses courses, il est indispensable d'acheter des parts sociales (le minimum est fixé à 80 €, ou à 20 € pour les personnes confrontées à des problèmes financiers). Seconde obligation : s'engager à participer au fonctionnement du supermarché, à hauteur de 3 heures par mois, au minimum.

Mise en rayon, gestion des stocks, nettoyage... Les tâches ne manquent pas pour faire tourner la boutique. Les bénévoles sont aussi invités à participer aux décisions stratégiques, comme le choix des produits proposés. Depuis le mois de mars, le supermarché compte une salariée : Camille Tabelaing.

2 000 références

De la viande aux produits frais ou d'hygiène : plus de 2 000 références sont proposées. Et pas uniquement des produits bio. « On est un supermarché, on a une gamme variée et complète, souligne Camille Tabelaing. On a des prix très intéressants car on applique des marges assez faibles. Notre objectif est de permettre à tous d'avoir une alimentation de qualité, quel que soit son budget. »

"Notre politique d'achat est de favoriser les produits issus de l'agriculture bio, les circuits courts avec les producteurs locaux, le vrac pour tendre vers le zéro déchet."

Olivier Le Moigne, co-directeur général de Ti Coop

Un appel aux coopérateurs

Pour être dans les clous et respecter les mesures sanitaires liées à la pandémie, Ti coop a dû revoir ses créneaux d'ouverture, notamment le soir, là où les bénévoles étaient le plus disponibles et l'affluence en magasin conséquente. « On a réagit très vite, ce qui nous a permis de maintenir un chiffre d'affaires correct, aux alentours de 30 000 € par mois », souligne le directeur.

Le supermarché est actuellement ouvert les lundis, jeudis et vendredis de 13h à 18h30, les mercredis et samedis, de 10h30 à 18h30, et le dimanche de 10h à 13h. En période normale, les clients sont accueillis le lundi de 16h à 21h, le mercredi de 10h30 à 21h, les jeudis et vendredis de 16h à 21h, le samedi de 10h30 à 21h.

« On aimerait augmenter nos plages d'ouverture mais nous ne sommes pas assez nombreux. Il faudrait 200 coopérateurs en plus pour pouvoir ouvrir tous les jours, de 10 h à 20 h, et avoir des horaires de supermarchés normaux », avance Camille Tabeling. L'appel est lancé. Les personnes disponibles en journée sont particulièrement prisées.



Josette, bénévole de la première heure, est présente au magasin tous les mardis matin. (©Côté Brest)

Créer du lien

« Il y a une bonne énergie. On a envie de mettre en beauté le magasin pour les autres », souligne Josette. La Brestoïse, âgée de 60 ans, fait partie des bénévoles de la première heure. Enjouée et motivée.

"On est utile, on ne vient pas là que pour faire ses courses, on s'implique. On est consommateur et acteur."

Josette, bénévole

Ce mardi 6 avril, elle participe à la réorganisation de la réserve : « On va recevoir des produits en quantité importante ». Josette donne un coup de main tous les mardis matin. Parfois plus, « si il y a besoin. Je suis à la retraite, j'ai plus de temps ».

La sexagénaire, conquise, met en avant la richesse des rencontres : « Ça crée du lien social et intergénérationnel. Il y a des jeunes, des retraités ». Olivier Le Moigne ne dit pas autre chose : « C'est un lieu de rencontres ».

Des projets dans les tuyaux

Un an après l'ouverture, les signaux sont au vert. Le développement du magasin est en marche. « On a plein de projets », s'enthousiasme Camille Tabeling. L'ouverture d'une deuxième caisse et la mise en place du fromage à la coupe en font partie.

Par **Rédaction Côté Brest**

Publié le 9 Avr 21 à 18:48

Le premier anniversaire du supermarché coopératif Ti coop

Ce samedi 10 avril 2021, le supermarché coopératif Ti coop, installé au 209, rue Jean-Jaurès à Brest, fête sa première année d'ouverture. Avec succès. Le magasin fonctionne grâce à 450 coopérateurs, à la fois propriétaire, bénévole et client du supermarché.

Des portes ouvertes se tiendront tous les vendredis (de 13h à 18h30) et samedi (de 10h15 à 18h30) jusqu'au 30 avril, pour permettre au public de découvrir le supermarché et y faire ses courses.

[À lire aussi](#)

[Brest : Ti Coop, le supermarché coopératif souffle sa première bougie](#)